

Lumière sur la Mort

Les textes présentés sont extraits des ouvrages d'Alice Bailey et notamment de celui intitulé :

‘‘ La Guérison Esotérique ‘‘ Les numéros de pages indiqués pour chaque extrait sont ceux de l'édition anglaise (Ces numéros sont reportés en marge dans l'édition française)

Les livres d'Alice Bailey sont édités par les Editions Lucis

Introduction – Définitions

Pour les hommes qui pensent selon le conformisme, la mort est un point de crise catastrophique. C'est la cessation et la fin de tout ce qu'on a aimé, de tout ce qui était familier, et de tout ce qui apparaissait désirable. C'est une entrée brutale dans l'inconnu et dans l'incertitude, et la solution brutale de tous les plans et projets. Peu importe combien on avait de vraie foi dans les valeurs spirituelles, peu importe combien la pensée raisonnait clairement au sujet de l'immortalité, peu importe combien les preuves de survie et d'éternité étaient concluantes, il subsiste quand même un point d'interrogation, et l'on continue d'envisager comme possibles une détermination et une négation complètes, comportant la fin de toute activité, de toute réaction du cœur, de toutes pensées, émotions, désirs, aspirations, et des intentions focalisées autour du noyau central de l'être humain. Même pour les croyants les plus déterminés, l'aspiration ardente, la décision de survivre, et le sens de continuité reposent encore sur la base instable d'une probabilité, et sur le témoignage d'autrui qui n'est jamais réellement revenu pour exposer la vérité.

p.438

Jusqu'à présent, dites-vous, on ne fait que croire à l'immortalité sans preuves concluantes. Or vous trouverez des indications certaines dans l'accumulation des témoignages, dans les convictions intimes du cœur humain, et dans le fait que la croyance en une persistance éternelle est une conviction ancrée dans la pensée des hommes.

p.440

La mort elle-même fait partie de la Grande Illusion. Elle n'existe qu'à cause des voiles dont nous nous sommes entourés nous-mêmes.

p.444

Les hommes ont tendance à oublier que chaque nuit, pendant les heures de sommeil, ils meurent par rapport au plan physique, mais vivent et fonctionnent ailleurs. Ils oublient qu'ils ont déjà acquis la possibilité de quitter leur corps physique. Ils ne réussissent pas à établir un lien entre la mort et le sommeil, parce qu'ils ne sont pas encore en mesure de ramener dans la conscience du cerveau physique le souvenir de ce passage au dehors et de l'intervalle de vie active qu'il comporte. Après tout, la mort n'est qu'une interruption plus longue que le sommeil dans la vie de fonctionnement sur le plan physique. On est simplement ‘‘allé à l'étranger ‘‘ pendant une période plus longue. Mais le processus quotidien du sommeil et le processus occasionnel de la mort n'en sont pas moins identiques à une seule différence près. Dans le sommeil, le fil magnétique ou courant d'énergie le long duquel afflue la force vitale est conservé intact et sert de sentier de retour vers le corps. Dans la mort, ce fil de vie est

rompu ou happé, après quoi l'entité consciente ne peut plus retourner dans le corps physique dense. Le principe de cohésion faisant alors défaut, le corps se désintègre.

p.444

La mort au sens ordinaire du terme atteint l'homme individuel quand la volonté de vivre dans un corps physique le quitte et que la volonté de s'abstraire s'y substitue.

p.448

La mort est le retrait conscient ou inconscient de l'entité vivante intérieure hors de sa coquille extérieure et de l'homologue de cette coquille, le corps éthérique. Finalement, c'est l'évolution du ou des corps subtils selon le degré d'évolution de l'individu.

p.478

A la clôture d'un cycle de vie, avec plénitude d'intention, et selon la Loi d'Attraction, l'âme exerce son pouvoir d'attraction de manière à équilibrer le pouvoir inhérent à la matière elle-même. Je viens de définir clairement la cause fondamentale de la mort.

La majorité de nos contemporains n'a établi consciemment aucun contact d'âme, et la mort survient pour eux comme un événement, soit inattendu, soit tristement prévu. Même alors elle est une véritable activité de l'âme. Tel est le premier grand concept spirituel à proclamer pour combattre la peur de la mort. La mort se poursuit selon cette Loi d'Attraction. Elle consiste à abstraire fermement et scientifiquement le corps vital du corps physique dense, pour aboutir finalement à éliminer tout contact de l'âme avec les trois mondes.

p.472

La peur de la mort est basée sur les sept facteurs suivants :

- 1- Une terreur des processus finaux d'arrachement dans l'acte de mort lui-même.
- 2- L'horreur de l'inconnu et de l'indéfinissable.
- 3- Le doute concernant l'immortalité finale.
- 4- Le regret de laisser après soi les êtres aimés ou d'être soi-même laissé en arrière si l'un d'eux trépassé.
- 5- D'anciennes réactions à des morts violentes subies dans le passé, profondément enfouies dans la conscience.
- 6- L'attachement à la vie de la forme, parce qu'on s'est essentiellement identifié en conscience.
- 7- D'anciens enseignements erronés sur le Ciel et l'Enfer, dont la perspective est également déplaisante pour certains types d'hommes.

p.442

A mesure que le temps passe, et avant la clôture du prochain siècle, la mort au sens où elle est actuellement comprise sera définitivement regardée comme inexistante. La continuité de conscience sera si répandue, et tant d'hommes du type le plus évolué fonctionneront simultanément dans les deux mondes, que l'ancienne peur disparaîtra. Les rapports entre le plan astral et le plan physique seront si fermement établis et si scientifiquement contrôlés que le travail des médiums en transe prendra fin, ce qui sera une vraie bénédiction.

p.442

Séquence des événements lors de la mort

Afin de clarifier plus complètement le sujet, le mieux à faire consiste à décrire la suite des événements qui se déroulent auprès d'un lit mortuaire, en se souvenant que les points où s'effectuent l'abstraction finale sont au nombre de trois : la tête pour les disciples et les initiés ainsi que pour les types mentaux supérieurs ; le cœur pour les aspirants, les hommes de bonne volonté, et pour tous ceux qui ont dans une certaine mesure intégré leur personnalité et s'efforcent d'accomplir la loi d'amour dans la mesure de leurs possibilités ; Et le plexus solaire pour les personnes peu évoluées et polarisées émotionnellement. En dressant un tableau des stades du processus, j'offre au lecteur le choix entre trois attitudes. Il peut, soit accepter ce tableau comme une hypothèse intéressante et admissible attendant d'être vérifiée, soit l'admettre aveuglément parce qu'il a confiance dans mes connaissances, soit le rejeter comme extravagant, invérifiable, et totalement dépourvu d'importance. Je recommande la première attitude, car elle permet de préserver l'intégrité mentale, elle dénote un esprit ouvert, et en même temps elle protège contre la crédulité et le sectarisme. Ceci dit, voici les stades du processus :

- 1- **L'âme fait retentir une "parole de retrait "** issue de son propre plan, ce qui évoque immédiatement un processus intérieur et une réaction chez l'homme sur le plan physique.
 - a- **Certains évènements physiologiques** prennent place au siège de la maladie. Ils sont en rapport avec le cœur et affectent aussi les trois, grands systèmes qui conditionnent si puissamment l'homme physique : le courant sanguin, le système nerveux dans ses diverses expressions, et le système endocrinien. Nous ne discuterons pas ces effets. La pathologie de la mort est bien connue et a fait l'objet d'études exotériques infinies. Il reste beaucoup à découvrir, mais cela viendra en son temps. Je me préoccupe avant tout des réactions subjectives qui, en dernière analyse, causent les prédispositions pathologiques à la mort.
 - b- **Une vibration court le long des nadis.** On sait que les nadis sont la contrepartie éthérique du système nerveux tout entier, et qu'ils servent de substratum à, chacun des nerfs individuels dans la totalité du corps physique. Ils sont par excellence les agents des impulsions directrices de l'âme, et réagissent à l'activité du cerveau. Ils répondent à la Parole dirigeante, réagissent à la "sollicitation " de l'âme, puis s'organisent en vue de l'abstraction.
 - c- **Le courant sanguin est affecté** d'une manière occulte particulière. On nous dit que "le sang est la vie". Il est changé intérieurement par suite des deux premiers stades, mais primordialement par l'effet d'une activité non encore découverte par la science moderne et dont la responsabilité incombe au système glandulaire. En réponse à l'appel de la mort, les glandes injectent dans le sang une substance qui, à son tour, affecte le cœur, où le fil de vie est ancré. Cette substance introduite dans le sang est considérée comme "donnant la mort". Elle est l'une des causes fondamentales du coma et de la perte de conscience. Elle provoque une action réflexe dans le cerveau. La médecine orthodoxe mettra en doute l'existence de cette substance et de ses effets, mais les reconnaîtra ultérieurement.
 - d- **Un tremblement psychique est établi** et a pour effet de distendre ou de rompre la connexion entre les nadis et le système nerveux. Le corps éthérique se détache ainsi de sa gaine dense, tout en continuant à en interpénétrer toutes les parties.

- 2- A ce moment, **il se produit une pause** de plus ou moins longue durée, en vue de permettre au processus de détachement de se poursuivre avec autant de douceur et aussi peu de souffrance que possible. Le relâchement des nadis commence dans les yeux. Ce processus de détachement se traduit souvent par la détente et l'absence de frayeur que l'on remarque si fréquemment chez les mourants. Ils semblent paisibles, désireux de partir, et incapables d'un effort mental. Tout en conservant sa conscience, le mourant paraît rassembler ses ressources en vue de l'abstraction finale. Lorsque la peur de la mort sera, une fois pour toutes, éliminée de la pensée raciale, c'est à ce stade que les amis et parents du mourant "donneront une fête" pour lui et se réjouiront avec lui de ce qu'il abandonne son corps. A l'heure actuelle cela est impossible. L'affliction règne, et ce stade s'écoule sans être interprété ni utilisé comme il le sera un jour.
- 3- **Ensuite, le corps éthérique organisé, dégagé par l'action des nadis de tout rapport avec les nerfs, commence à se ressaisir** pour le départ final. Il se retire des extrémités vers "la porte de sortie" requise et se focalise dans la région qui entoure cette porte, en attendant l'appel final de l'âme qui commande le mouvement. Jusque-là, tout s'est poursuivi selon la Loi d'Attraction, la volonté magnétique et attirante de l'âme.

Désormais, une nouvelle sollicitation ou impulsion attractive se fait sentir. Le corps physique dense, somme totale des organes, cellules, et atomes, est progressivement dégagé de la puissance intégrante du corps vital par l'action des nadis. Il commence à répondre à l'appel attractif de la matière elle-même, que l'on a dénommé "l'appel de la terre" et qui est exercé par l'entité mystérieuse que nous appelons l'Esprit de la Terre. Cette entité se situe sur l'arc d'involution. Par rapport à notre planète, elle joue le même rôle que l'élémental physique par rapport au corps dense de l'homme. Cette force vitale du plan physique est essentiellement la vie et la lumière de la substance atomique, la matière dont toutes les formes sont faites. C'est à ce réservoir de forces matérielles d'involution que la substance de toutes les formes est restituée. Durant un cycle de vie, l'âme a réquisitionné de la matière pour la forme qu'elle occupait. Restituer cette matière consiste à rendre à ce "César" du monde de l'involution ce qui lui appartient, tandis que l'âme retourne à Dieu qui l'a émanée.

Un double processus attractif se poursuit donc à ce stade :

- a- le corps vital est préparé pour sa sortie.
- b- le corps physique répond à la dissolution.

On peut ajouter qu'une troisième activité est également présente, celle de l'homme conscient qui retire fermement et progressivement sa conscience dans les corps astral et mental, comme mesure préparatoire à l'abstraction complète du corps éthérique au moment venu. L'homme devient de moins en moins attaché au plan physique, et plus retiré en lui-même.

Chez une personne évoluée, ce processus est entrepris consciemment. Elle conserve ses intérêts vitaux et sa conscience des rapports réciproques avec autrui même pendant qu'elle perd sa domination sur l'existence physique. On remarque ce détachement lors de la mort par vieillesse plus aisément que lors de la mort par maladie. L'âme - ou l'homme intérieur vivant et intéressé- est fréquemment aperçue en train de perdre son emprise sur la réalité physique illusoire.

- 4- **A nouveau, une pause s'ensuit.** C'est à ce stade que l'élémental physique peut parfois regagner son emprise sur le corps éthérique si l'âme le considère comme désirable, ou si la mort ne fait pas partie du plan intérieur, ou si l'élémental physique est puissant au point de pouvoir prolonger le processus de la mort. Cette vie élémentale combattrait parfois

durant des jours et des semaines. Toutefois, lorsque la mort est inéluctable, la durée de la pause à ce moment sera extrêmement brève, parfois de quelques secondes seulement. L'élémental physique a perdu son emprise, et le corps éthérique soumis à la Loi d'Attraction attend la "saccade" finale de l'âme.

- 5- **Le corps éthérique émerge du corps physique dense** par étapes graduelles et au point choisi pour sa sortie. Lorsque cette émergence est complète, le corps vital prend vaguement le contour de la forme qu'il animait. Ceci se passe sous l'influence de la forme pensée de lui-même que l'homme avait échafaudée au cours des années. Cette forme pensée existe chez tous les êtres humains, et il faut la détruire avant l'achèvement définitif du deuxième stade d'élimination.

Bien qu'il soit libéré de la prison du corps physique, le corps éthérique n'est pas encore dégagé de son influence. Il subsiste un léger rapport entre les deux, ce qui maintient l'homme spirituel à proximité du corps qu'il vient d'évacuer. C'est pourquoi les clairvoyants affirment si souvent qu'ils voient le corps éthérique errer autour du lit mortuaire ou du cercueil. Il reste imprégné par les énergies intégrées que nous appelons corps astral et véhicule mental. Au centre se trouve un point de lumière dénotant la présence de l'âme.

- 6- **Le corps éthérique se dissipe graduellement**, à mesure que ses énergies composantes se réorganisent et se retirent, ne laissant en place que la substance prânique, laquelle est identifiée avec le véhicule éthérique de la planète elle-même. Ce processus de dispersion est grandement facilité par la crémation.

Dans le cas des personnes non évoluées, le corps éthérique peut s'attarder longtemps dans le voisinage de sa coquille extérieure en voie de désintégration, parce que la sollicitation de l'âme est assez faible et que l'aspect matérialiste est puissant. Si la personne est évoluée, et par conséquent détachée en pensée du plan physique, la dissolution du corps vital peut être extrêmement rapide.

Lorsqu'elle est accomplie, le processus de restitution est achevé. L'homme est libéré, au moins temporairement, de toute réaction à l'attraction de la matière physique. Il se tient dans ses corps subtils, prêt pour le grand acte que j'ai dénommé 'l'Art de l'Élimination'.

En conclusion de cette étude trop sommaire sur les deux aspects de la mort du corps physique, une pensée se dégage, celle de l'intégrité de l'homme intérieur. **Il reste lui-même.** Il est indemne et sans entrave. Il est un agent libre par rapport au plan physique et ne réagit plus qu'à trois facteurs prédisposants :

1. La qualité de son équipement astral émotionnel.
2. L'état mental dans lequel il vit habituellement.
3. La voix de l'âme, souvent peu familière, mais parfois bien connue et aimée.

L'individualité n'est pas perdue. La même personne reste présente sur la planète. Seule a disparu la fraction qui formait une partie intégrante de l'apparence tangible de notre planète. Mais subsiste tout ce qui a été aimé ou haï, ce qui a été utile à l'humanité ou a constitué un passif pour elle, ce qui a servi la race efficacement ou inefficacement. Cet ensemble reste en contact avec les processus qualitatifs et mentaux de l'existence et persistera éternellement sous l'aspect d'une individualité, qualifiée par un type de rayon, faisant partie du royaume des âmes, un initié de haut grade dans la plénitude de ses droits.

Comment se comporter auprès d'un mourant

En ce qui concerne la technique de la mort, je ne puis actuellement émettre qu'une ou deux suggestions. Elles ne s'appliquent pas au comportement des veilleurs qui accompagnent le mourant. Elles concernent les facteurs qui faciliteront le passage dans l'au-delà de l'âme qui trépassé.

Tout d'abord, que le silence règne dans la chambre, ce qui est fréquemment le cas. Il faut se rappeler que le mourant est généralement inconscient en apparence, mais non en réalité. Dans neuf cents cas sur mille, le cerveau est conscient et se rend pleinement compte des événements, mais le pouvoir de s'exprimer est complètement paralysé, et l'incapacité de produire l'énergie qui manifesterait un signe de vie est totale. Lorsque le silence et la compréhension règnent dans la chambre mortuaire, l'âme en partance peut conserver la possession de son instrument avec clarté jusqu'au dernier moment et effectuer les préparatifs de départ appropriés.

Dans l'avenir, lorsqu'une connaissance plus approfondie des couleurs aura été acquise, on n'admettra dans une chambre mortuaire que des lumières orangées, et l'on ne les installera avec le cérémonial accoutumé que si toute possibilité de rétablissement est définitivement écartée. L'orangé facilite la focalisation dans la tête, de même que le rouge stimule le plexus solaire, et que le vert produit un effet défini sur le cœur et les courants vitaux.

Lorsque des notions nouvelles relatives aux sons auront été acquises, on utilisera certains genres de musiques mais il n'en existe actuellement aucune susceptible de faciliter le travail de l'âme pendant qu'elle s'abstrait du corps, bien que certaines notes d'orgue puissent avoir de l'efficacité. Si, à l'instant exact de la mort, on fait résonner la note répondante au diapason de la personne en cause, cela coordonne les deux courants d'énergie et fait rompre le fil de vie, mais cette connaissance est trop dangereuse pour être actuellement transmise ; il faut la remettre à plus tard. Je me borne à indiquer la direction que prendront à l'avenir les études ésotériques.

On découvrira également que le trépas est facilité par des pressions sur certains centres nerveux et sur certaines artères. Bien des lecteurs savent déjà que cette science de la mort est gardée en réserve au Thibet. Sont secourables et efficaces des pressions sur la veine jugulaire, sur certains gros nerfs de la moelle allongée. Il est inéluctable qu'une science de la mort sera un jour mise sur pied, mais il faut attendre que l'existence positive de l'âme soit reconnue et que ses relations avec le corps aient été scientifiquement établies.

On fera également entrer en jeu des Mantrams ou phrases mantriques, soit que l'entourage les introduise délibérément dans la conscience du mourant, soit que le mourant lui-même les emploie volontairement et mentalement. Le Christ donna un exemple de leur emploi lorsqu'il s'écria : 'Père, je remets Mon esprit entre Tes mains'. Nous en avons un autre exemple dans les paroles : 'Seigneur, laisse maintenant Ton serviteur partir en paix'.

Il se peut aussi qu'à l'avenir on introduise dans le rituel de transition l'emploi de la Parole Sacrée chantée à mi-voix ou sur une clé particulière convenant au mourant, avec accompagnement d'onction à l'huile comme la tradition en a été conservée par l'Eglise catholique. L'extrême onction a une base scientifique occulte. Il serait bon que la tête du mourant regardât symboliquement l'Orient, et que ses pieds et ses mains fussent croisés. Nulle combustion d'encens ou d'autres produits ne devrait être autorisée, à l'exception du

bois de santal, car le bois de santal est l'encens du Premier Rayon ou Rayon Destructeur, et l'âme est en voie de détruire son habitation.

p.457-458-459

Activités immédiatement après la mort

Immédiatement après la mort, et surtout si la crémation a eu lieu, l'homme dans son corps kama-manasique est aussi alerte et conscient de son entourage qu'au moment où il vivait sur le plan physique. Cette tournure de phrase laisse toute latitude pour apprécier l'étendue de la conscience et des observations, car une latitude similaire doit être consentie aux résidents du plan physique. Les gens ne sont ni également éveillés ni également conscients des circonstances ou de l'expérience immédiate.

Quoi qu'il en soit, puisque les hommes sont en majorité plus conscients émotionnellement que physiquement et vivent intensément focalisés dans leurs véhicules astraux, le trépassé est tout à fait habitué à l'état de conscience où il se trouve. N'oublions pas qu'un plan est essentiellement un état de conscience et non une localité, comme semble le croire tant d'ésotéristes. Il se reconnaît à la réaction focalisée de la personne consciente de soi qui, tout en continuant à se rendre distinctement compte d'elle-même, est sensible aux thèmes de son entourage en même temps qu'aux désirs qu'elle éprouve personnellement. S'il s'agit de gens plus évolués, fonctionnant sur les niveaux supérieurs du plan astral, ils sont sensibles à l'amour et à l'aspiration qui s'expriment. L'homme continue d'être absorbé par ce qui retenait son attention et impliquait le principe émotionnel durant son expérience en incarnation.

Après la mort, il n'y a plus de cerveau physique pour répondre aux impacts engendrés par l'homme intérieur. Quant au sexe tel qu'on le comprend physiquement, il est inexistant. Les spiritualistes feraient bien de ne pas l'oublier et de mesurer la folie aussi bien que le caractère chimérique de ces mariages spirituels enseignés et pratiqués dans certaines écoles de pensées dites modernes. L'homme, dans son corps astral, est désormais libéré des impulsions strictement animales qui sont normales et bonnes sur le plan physique mais perdent toute signification pour lui dans son corps kamique.

Quelles sont donc les premières réactions et activités d'un homme moyen après la restitution du corps physique au réservoir universel de la substance ? Enumérons quelques-unes de ces réactions :

- 1- Il se rend compte consciemment de lui-même. Cela implique une clarté de perception inconnue à la moyenne des hommes en incarnation physique.
- 2- Le temps n'existe plus au sens habituel du mot, car il est la succession des événements tels que le cerveau physique les enregistre. L'homme porte son attention vers son moi émotionnel, lequel se dessine plus nettement. Il s'ensuit invariablement un instant de contact direct avec l'âme parce que, même chez les hommes les plus ignorants et les moins développés, le moment de la restitution complète ne passe pas sans que l'âme s'en rende compte. Il cause un effet d'âme très net, similaire, si l'on ose une telle comparaison, à une longue et forte traction sur la corde d'une cloche. Pendant une brève seconde, l'âme répond à l'homme qui se tient dans son corps astral, ou plutôt dans son véhicule kama-manasique, et la réponse est de telle nature

que l'homme aperçoit les expériences de son incarnation passées étendues devant lui comme sur un plan. Il éprouve un sentiment d'absence de temps.

- 3- Ayant reconnu ces expériences, l'homme isole les trois d'entre elles qui furent les trois facteurs conditionnants majeurs dans la vie qui vient de s'écouler, et qui détiennent les clés de sa prochaine incarnation. Tout le reste est oublié, et toutes les expériences mineures s'effacent de sa mémoire, ne laissant dans sa conscience que ce qu'on appelle ésotériquement "les trois graines ou germes du futur". Ces trois germes sont reliés 'une manière spéciale aux atomes permanents physique et astral, et reproduisent ainsi la quintuple force créatrice des formes qui apparaîtront dans l'avenir.

p.490-491

Un homme sur les plans intérieurs a non seulement la même conscience de lui-même qu'il avait sur le plan physique en tant qu'individu s'occupant de ses propres projets, de sa vie et de ses affaires, mais il est devenu tout aussi conscient des états de conscience qui l'entourent. Il peut subir le mirage de l'existence astrale ou l'impression télépathique des divers courants de pensée émanant du plan mental, mais il est également conscient de lui-même, de sa pensée, et de l'état de développement de sa vie manasique. Il en est même bien plus puissamment conscient que lorsqu'il lui fallait faire appel à l'intermédiaire de son cerveau physique, au moment où sa conscience était celle d'un aspirant, ancrée dans le cerveau. Il passe par des expériences bien plus riches et plus pleines qu'il n'en a jamais connu pendant sa dernière incarnation. En y réfléchissant un peu, on se rend compte qu'il ne saurait en être autrement.

p.494

Raisons en faveur de la crémation

La crémation est nécessaire pour deux raisons principales. Elle permet aux véhicules subtils ensevelissant encore l'âme de se dégager du corps éthérique, ce qui amène leur libération en quelques heures au lieu de quelques jours. C'est aussi un procédé bien utile pour contribuer à purifier le plan astral et pour arrêter sur la "pente descendante" la tendance au désir qui handicape si sévèrement l'âme incarnée. Celle-ci ne peut plus trouver de point focal, principalement du fait que le feu repousse l'aspect "créateur de formes" du désir et qu'il est une expression majeure de la divinité.

p.470-471

C'est un grand bienfait que la crémation se répande de plus en plus. D'ici peu, l'enterrement dans le sol deviendra illégal et la crémation obligatoire, en tant que mesure d'hygiène et de salubrité. Les endroits psychiquement malsains, qu'on appelle cimetières, finiront par disparaître, de même que l'adoration des ancêtres se meurt en Orient comme en Occident ; dans le premier cas il s'agit du culte des ancêtres, et dans le second d'un culte malencontreux des situations héréditaires.

Le recours au feu dissout toutes les formes. Plus vite le véhicule physique humain est détruit, plus vite est rompue son emprise sur l'âme qui se retire. On trouve dans la littérature de nombreuses absurdités sur l'équation du temps lors de la destruction successive des corps subtils.

Précisons toutefois qu'aussitôt que la mort véritable est scientifiquement constatée par le médecin orthodoxe responsable, et que l'on s'est assuré qu'aucune étincelle de vie ne subsiste dans le corps physique, la crémation devient possible.

La mort complète ou véritable intervient lorsque le fil de conscience et le fil de vie sont complètement retirés des centres coronal et cardiaque. Le processus comporte en même temps et à sa juste place le respect et une attitude de calme dignité dans l'ensemble de la famille. Il faut quelques heures aux parents du mort pour s'adapter à la disparition imminente d'une forme extérieure aimée. Il faut également prendre soin de remplir les formalités exigées par l'Etat ou la Municipalité. Le facteur temps joue principalement pour les survivants et non pour le mort.

Le rite qui s'oppose à jeter précipitamment le corps éthérique dans les flammes dévorantes et la croyance qu'il faut le laisser flotter autour du cadavre pendant un nombre de jours déterminé sont totalement dépourvus de fondement. Point n'est besoin de délai éthérique. Lorsque l'homme intérieur se retire de son corps physique, il se retire en même temps de son corps éthérique.

Il est exact que le corps éthérique est enclin à errer un certain temps sur le "champ d'émanation" après enterrement du corps physique et qu'il persiste fréquemment à le faire jusqu'à ce que le corps dense se soit complètement désintégré. Les processus de momification pratiqués en Egypte et les processus d'embaumement pratiqués en Occident sont responsables de la perpétuation du corps éthérique, parfois pendant des siècles. Cela se produit en particulier lorsque la personne momifiée ou embaumée manifestait un caractère maléfique durant sa vie. Le corps éthérique errant est alors fréquemment "possédé" par une entité ou une force mauvaise. Telle est la cause des attaques et des désastres qui s'attachent souvent aux pas de ceux qui découvrent d'anciennes tombes et leurs habitants, ou d'antiques momies, et les apportent avec leurs accessoires à la lumière du jour.

Lorsque la crémation est de règle, non seulement le corps physique est immédiatement détruit avec restitution à la source de substance, mais le corps vital est vite dissout également, et ses forces sont emportées par les courants de flammes vers le réservoir des énergies vitales. Le corps vital a toujours été une partie inhérente de ce réservoir, que son état fût pourvu ou dépourvu d'une forme. Après la mort et la crémation, ces forces subsistent, mais sont absorbées dans la masse analogue. Méditez cet énoncé, car il vous donnera la clé du travail créateur de l'esprit humain.

Si les sentiments de la famille ou les règlements municipaux exigent un délai, la crémation devrait suivre la mort de trente-six heures. S'il n'existe aucun motif de délai, il est correct de l'autoriser dans les douze heures. Il est toutefois sage d'attendre douze heures pour s'assurer que la mort est véritable.

p.483-484-485

Conclusion

Les aspirants reconnaissent un facteur plus que tout autre, c'est la nécessité de se libérer de la Grande Illusion ...

Un Maître apprend la signification de toute forme qui enferme, puis il prend le contrôle et applique la loi sur le plan compatible avec la forme.

Ayant ainsi par sa croissance dépassé la forme, il la rejette pour en adopter d'autres plus élevées. Il a donc toujours progressé par le sacrifice et la mort de la forme. La forme est toujours reconnue comme une prison. Il faut donc toujours qu'elle soit sacrifiée et meure, pour que la vie intérieure puisse poursuivre sa course et son progrès. Le sentier de la résurrection présuppose la crucifixion et la mort, et conduit ensuite à la montagne où l'on peut effectuer l'ascension ...

Connais-toi comme étant Celui qui ne meurt pas.

Contrôle ta pensée, car c'est par cette pensée que l'on peut connaître Celui qui ne meurt pas.

Apprends que la forme n'est que le voile qui cache la splendeur de la Divinité.

Comprends que la Vie Unique imprègne toutes les formes, de sorte qu'il n'existe ni mort ni détresse, ni séparation.

Détache-toi de l'aspect forme, et viens vers Moi pour habiter le lieu où se trouvent la Lumière et la Vie. C'est ainsi que l'illusion prend fin.